

# Les peintures italiennes

Les XV<sup>ème</sup> et XVI<sup>ème</sup> siècles : un renouveau dans la peinture.

Dès la fin du XIV<sup>ème</sup> siècle, la création artistique basée jusqu'alors sur les principes de la peinture médiévale et byzantine va connaître de profonds changements. La Renaissance marquera définitivement la rupture en apportant de nouvelles visions sur le monde et sur l'homme et en proposant de nouveaux moyens picturaux. Cette révolution artistique part d'Italie, elle s'enrichira des idées apportées par les artistes flamands et se propagera très rapidement dans toute l'Europe au XVI<sup>ème</sup> siècle.

## 1- Les Primitifs italiens

Ce sont ceux que l'on désigne comme « **primitifs italiens** » qui ouvrent la brèche de cette révolution artistique en adoptant dès les XIII<sup>ème</sup> et XIV<sup>ème</sup> siècles de nouveaux principes et en renonçant progressivement aux traditions médiévales et byzantines (le fond d'or par exemple). Giotto est considéré comme l'initiateur de ce mouvement.

La création artistique va se caractériser par :

- une **représentation de Dieu plus humaine**
- des **éléments architecturaux plus complexes** même si les principes scientifiques de la perspective n'ont pas encore été établis
- des personnages divins transposés dans des **paysages de plus en plus crédibles et réels** : on passe de la représentation du ciel d'or divin au ciel bleu de la Terre (présence d'arbres, de collines, ruisseaux, villages perchés dans le lointain).

Cette peinture de paysage trouvera d'ailleurs son apogée au XV<sup>ème</sup> siècle où le paysage réaliste servira à construire la profondeur illusionniste.

La créativité s'est traduite par une production intense de toiles à sujets religieux, des **retables** et polyptiques servant à exalter la foi. Le musée en possède plusieurs exemples sous la forme de *tondo* (*tableau rond*) illustrant cette période de transition.

Atelier de Lorenzo di Credi,  
La Mariage mystique de Sainte Catherine d'Alexandrie  
Première moitié du XVI<sup>ème</sup> siècle  
Huile sur bois  
IP 256



Suiveur de Filippo Lippi  
La Vierge et Saint Jean-Baptiste adorant l'Enfant Jésus  
Seconde moitié du XV<sup>ème</sup> siècle  
Huile sur bois  
IP 435



Maestro Esiquo  
La Vierge et l'Enfant Jésus entourés de deux anges  
Dernier quart du XV<sup>ème</sup> siècle  
Tempera sur bois  
IP 402

**Retable :**  
ensemble décoratif situé derrière l'autel d'une église constitué de peintures, sculptures, éléments architecturaux. Il peut prendre la forme d'un panneau simple (retable) ou de deux (diptyque) ou plusieurs volets articulés (polyptique), ouverts ou fermés selon les fêtes religieuses.

**Sfumato :**  
technique de peinture inventée par Léonard de Vinci. Il donne un effet vaporeux aux formes en atténuant les contours et les lignes. Il est utilisé pour donner une impression de profondeur au tableau durant la Renaissance.

### Le thème du Mariage mystique de sainte Catherine d'Alexandrie

Catherine aurait répondu à l'Empereur Maximien, qui voulait l'épouser, qu'elle était fiancée au Christ. Elle fut condamnée au supplice de la roue dentée duquel elle échappa miraculeusement. Son persécuteur la fit alors décapiter et au lieu du sang, jaillit du lait. Son lieu de naissance et de martyr la font dénommer Catherine d'Alexandrie et son culte était très répandu en Italie. Sa virginité en fit la patronne des jeunes filles (cf. tradition des coiffes le 25 novembre).

Les oeuvres de Giambono et de l'atelier de Lorenzo di Credi illustrent cette thématique récurrente dans l'histoire de la peinture, chacun dans un style différent.

Le *Mariage mystique* de Giambono a été peint alors que la tradition byzantine était encore présente à Venise. Le peintre nous plonge ici dans un style gothique où l'on perçoit tout de même des réflexions propres à la Renaissance avec la recherche de géométrie et de profondeur. Tous les moyens sont mis en oeuvre pour magnifier l'image (composition triangulaire, couleurs, personnages hiératiques...).

Celui de L. di Credi est plus tardif puisqu'il a été réalisé au début du XVI<sup>ème</sup> siècle. On remarque alors sur ce tondo l'influence du célèbre Léonard de Vinci avec un léger **sfumato** qui adoucit les contours des visages. En arrière plan, l'artiste a développé une belle perspective aérienne. Des scènes secondaires sont ajoutées : à gauche on peut voir saint François d'Assise recevant les stigmates et à droite saint Jean-Baptiste enfant.

Michele Giovanni, dit Giambono  
Le Mariage mystique de Sainte Catherine d'Alexandrie  
vers 1430  
Tempera sur bois.  
IP 441



## 2- Les bouleversements de la Renaissance

Au XV<sup>ème</sup> siècle, la révolution artistique continue. C'est le temps de la Renaissance où humanistes, peintres, philosophes, mathématiciens réfléchissent et proposent une nouvelle vision du monde. On s'interroge sur la place de l'Homme dans l'Univers, et Copernic expose la thèse de l'héliocentrisme (la terre tourne autour du soleil et non l'inverse). On redécouvre aussi l'Antiquité, perçue alors comme une période idéale autant sur les plans politiques et moraux que sur le plan de la création artistique.

Durant les XV<sup>ème</sup> et XVI<sup>ème</sup> siècles, les techniques de la peinture vont considérablement évoluer.

### L'invention de la peinture à l'huile et la peinture sur toile

Jan Van Eyck, peintre flamand, aurait inventé cette technique. Celle-ci offre beaucoup plus de possibilités pour travailler la couleur, les formes, les détails d'un tableau et surtout les effets d'empâtement et de lumière. En l'espace de quelques années, les artistes passent de la *tempera* ou détrempe (peinture composée d'un mélange de pigments de couleur et d'oeuf) à la peinture à huile et d'un support de bois à un support de toile tendue sur un châssis.

## La recherche du réalisme à travers la perspective

L'architecte Filippo Brunelleschi (1377-1446) fonda les principes de la **perspective scientifique**, codifiés ensuite par l'architecte et humaniste Leon Battista Alberti (1404-1472) dans son traité *De Pictura* (1435). Ces idées sont très vite assimilées par des artistes comme le grand Masaccio (1401-1428) qui décora la chapelle Brancacci (Carmine) et révolutionna ainsi l'art pictural en provoquant un choc culturel. Si l'on observe attentivement les œuvres de cette époque, on remarque la présence de plus en plus systématique de **paysage s'étalant en profondeur**, des **éléments d'architecture** : des portiques, des édifices entiers. Au fur et à mesure, la **représentation du corps, de l'espace, des paysages devient plus convaincante**. Cette voie s'annonce dans l'œuvre de Botticelli, Filippo Lippi, Luca Signorelli dont certains des artistes exposés ici sont



Benvenuto Tisi, dit Il Garofalo  
La Flagellation du Christ, vers 1527  
Huile sur bois  
IP 474

des suiveurs ou ont été influencés. Ils ont réussi à créer l'unité, à associer la rigueur du dessin et l'harmonie de la composition.

## 3- Les Vénitiens et la couleur



Ippolito Scarsella  
Le Massacre des Innocents, vers 1600/10  
Huile sur toile  
IP 483

Les écoles de peinture sont très importantes en Italie, chacune travaille sur des concepts et des idées différents. « La *poesia* vénitienne s'oppose dès le début à la *storia* florentine » par exemple (deux des écoles les plus fréquentées).

Giovanni Bellini est considéré comme l'initiateur de cette école vénitienne, représentée ensuite par de grands artistes tels que Giorgione, Titien, Le Tintoret, Bassano.

L'école travaille sur l'apparence des choses, sur une « **conception du tableau en couleur et non à un dessin colorié** ». Le **paysage** prend aussi une nouvelle place. L'impression de vie et de mouvement est alors obtenue sans nuire à la clarté du contour car la couleur sert à diriger le regard. Les Vénitiens procèdent par couches très couvrantes, donnant une impression de densité.

Alors que sa vue est en train de baisser, Bassano maîtrise les **effets de matière, de couleur et de clair-obscur** dans un paysage nocturne. La lumière est uniquement dirigée vers les personnages, soulignant ainsi le modelé des corps et des draperies. L'effroi de Suzanne et le désir des Vieillards sont ainsi magnifiquement soulignés. Le mystère de la scène est aussi accentué par la présence d'un cerf et d'un lapin aux regards étonnés symbolisant peut-être la pureté de Suzanne, et nous renseignant aussi sur le travail de Bassano, admirable animalier.

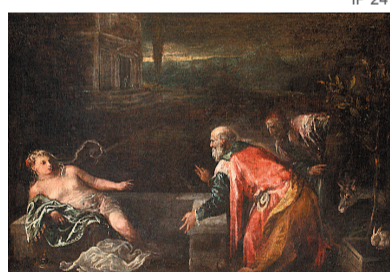
## Les influences de l'Antiquité

A partir du XV<sup>ème</sup> siècle, on assiste au développement d'un véritable **culte de l'Antiquité**. Dans la création artistique, les références à la culture antique se multiplient. La mythologie grecque et romaine devient très vite une nouvelle source d'inspiration pour les artistes. Ceux-ci vont alors choisir de peindre soit des histoires issues des mythes antiques soit des thèmes religieux et bibliques à la façon antique en y intégrant des ruines ou en modelant les corps selon le modèle de la statuaire grecque et romaine. Les corps se dénudent, alors qu'avant le nu était réservé à la seule représentation du Christ, les muscles se dessinent.

Le *Massacre des Innocents* de Scarsellino et *l'Allégorie du Gouvernement de la Fortune* illustrent bien ce phénomène.

par des fers, ne se retourne pas. En haut et au centre du tableau, siège la Fortune, assise sur sa roue, qui dispense aux uns le pouvoir et la richesse et aux autres la captivité et la mort. Au lieu d'une allégorie sobre et idéalisée, on trouve un réalisme qui ne refuse pas la laideur et une présentation très rhétorique. Des indications en latin (en général sous le pied des figures) et des légendes répondent d'ailleurs à une intention didactique.

Jacopo Bassano  
Suzanne et les Vieillards, 1585  
IP 241



L'histoire de Suzanne est contée dans les textes de Daniel. Elle se passe à Babylone, pendant l'Exil et raconte que Suzanne, femme d'un riche dignitaire, fut surprise au bain par deux vieillards fous de désir pour elle. Ceux-ci lui demandèrent quelques faveurs. Si elle refusait, ils iraient raconter à son mari qu'elle avait un amant. C'est pourtant ce qu'elle fit et se trouva jugée par sa famille et condamnée à mort. Dieu entendit ses appels et envoya le jeune Daniel à son secours pour faire éclater la vérité. Les vieillards furent condamnés à mort et Suzanne fut innocentée.

Le peintre apporte de la nouveauté à la peinture vénitienne. Il donne à ce chef-d'oeuvre de la Renaissance une atmosphère beaucoup plus dramatique que sensuelle dans une lumière rappelant celle de Titien (peut-être directement évoqué à travers le vieillard au bonnet rouge qui est la façon dont Titien se montre dans ses autoportraits).

## L'Allégorie du Gouvernement de la Fortune ou la Calomnie d'Apelle

Cette toile est empreinte d'allusions mythologiques et antiques : les frises dorées, les statues antiques, l'architecture et bien sûr les personnages eux-mêmes.

Le premier tableau illustrant la Calomnie d'Apelle fut peint par Apelle lui-même au IV<sup>ème</sup> siècle. Disparu depuis, de nombreux artistes ont essayé de reconstituer cette oeuvre décrite dans un texte de Lucien Samosate.

D'après la description, un juge aux oreilles d'âne siège entre l'Ignorance et la Suspicion (guerrier casqué). Devant lui s'avance l'Envie accompagnée de la Haine et de la Tromperie (homme barbu avec un chien). La Calomnie traîne l'Innocence par les cheveux et est suivie par la Pénitence et la Vérité. La Repentance, entravée

Accusé en place publique par un rival, Antiphilos, d'avoir trahi Ptolémée, Apelle fut envoyé en prison mais très vite innocenté. Le roi réduisit en esclavage le calomniateur et le remit à Apelle.

## 4- Le maniérisme

Le XVI<sup>ème</sup> siècle est encore ébranlé par les interrogations de la Renaissance. Une certaine instabilité politique s'installe à Rome après la mise à sac de la ville en 1527 par Charles Quint. Certains artistes quittent la capitale pour des terres plus hospitalières. De plus, le catholicisme doit réagir aux progrès de la Réforme protestante.

L'équilibre artistique de la haute Renaissance est rompu, le *Jugement dernier* dévoilé par Michel-Ange en 1541 est emblématique de cette période de doute et de réaction. Durant quelques années, Florence réunit trois des plus grandes personnalités de la Renaissance : Léonard de Vinci (1501 à 1506-1508), Michel-Ange (1501-1506) et Raphaël (1504-1508). Leur présence fait naître une *maniera moderna* qui sera la référence maniériste.



Lelio Orsi  
Mise au tombeau, après 1578  
Huile sur toile  
IP 2633

Ce maniérisme est présent dans certaines oeuvres du musée : *La Mise au tombeau* de Lelio Orsi et *La Multiplication des pains* attribuée à Gaspare Bazzano.

On remarque alors que les **corps se tordent dans des positions peu confortables**, les figures s'allongent et se crispent dans des formes souvent serpentines. Les **couleurs se font plus acides** avec des gammes de jaunes, roses, vert citron... La peinture n'est plus vraiment basée sur l'étude du réel mais sur l'**expression**.



Attribué à Gaspare Bazzano  
La Multiplication des pains, vers 1600/05  
Huile sur toile  
IP 467